

pas su innover comme il l'aurait fallu. Nous nous sommes trop facilement contentés d'un commerce traditionnel fluctuant au gré de la conjoncture. Nous avons négligé de tisser ces liens entre les hommes, les entreprises, voire les générations, qui font la solidité de nos relations économiques avec les États-Unis. Nous avons laissé tomber les bras devant des marchés réputés imprenables. Question de volonté, sans doute, mais aussi de priorités et de moyens. Le fait est que nos défis européens et français des années 70 sont encore à relever.

Mais les raisons qui nous poussaient alors à redoubler nos efforts n'ont rien perdu de leur pertinence. Le potentiel des relations Canada-Europe, Canada-France ne doit pas être jugé par la modestie de nos succès passés ni par la seule évaluation de nos anciennes contraintes. Nous devons faire entrer dans notre jugement une vision du Canada et de la France de demain.

### Trois types d'économie au Canada

Au Canada, nous sommes en train de dépasser notre économie traditionnelle. En fait trois types d'économie coexistent, se complètent ou se concurrencent chez-nous. La première et la mieux connue en Europe, se fonde sur nos immenses ressources naturelles. La prospection des années 70 en a remarquablement enrichi l'inventaire. Nos politiques ne sont pas malthusiennes et les besoins à venir des grandes économies industrielles nous permettront une exploitation plus intense de ces ressources. Notre potentiel est donc ici incontestable. Non seulement pouvons-nous devenir un fournisseur plus important de la France en matières premières et ouvragées, mais nos besoins d'investissements, de technologie et d'équipement devraient permettre à la France de prendre une part active à notre développement.

À cette première économie s'ajoute au Canada un complexe industriel important né dans un contexte historique à la fois continental et préférentiel, et on y retrouve des industries vulnérables face à la concurrence d'autres parties du monde. Dans ce secteur, nous connaissons en fait les mêmes problèmes d'adaptation que bien d'autres pays industrialisés. Et nous avons entrepris comme eux les restructurations et les modernisations qui s'imposent, conscients des difficultés que cause la stagnation de ces industries aussi bien à nos partenaires qu'à nous-mêmes.

Mais nous avons aussi une troisième et nouvelle économie, sans doute la plus méconnue de la France. Il s'agit de notre économie de pointe. Vous la trouverez déjà bien engagée dans les voies de l'avenir que sont l'informatique, les télécommunications, l'aéronautique et l'industrie spatiale. Notre présence au premier rang de la concurrence internationale témoigne de notre créativité dans ces domaines.

### Le Canada, la dernière grande aventure

Puisant à son immense réservoir de ressources et fortement engagé dans la course technologique du futur, le Canada est peut-être la dernière grande aventure possible au sein du monde industrialisé. Et sur le chemin de cette aventure, vous ne trouverez ni conflits, ni engins de destruction, ni massacres, mais la stabilité d'institutions enracinées dans la tolérance et la liberté. Ces vastes perspectives sont un appel à la